

FERME DE LA DHUYS : UNE EXPLOITATION POUR LAISSER LIBRE COURS À LA PASSION

Gîte rural, centre équestre, élevage de chevaux de selle français... La ferme de la Dhuy à Courcelles Val d'Esnois, près de Langres, en Haute-Marne s'offre une nouvelle jeunesse pour le plus grand bonheur d'Amélie et Laurent Cloarec. Une belle aventure à laquelle la Safer est loin d'être étrangère !

" *Un vrai coup de cœur!* ". Lorsqu'ils évoquent leur première visite à la ferme de la Dhuy, Amélie et Laurent Cloarec ne cachent pas l'enthousiasme qui a accompagné la découverte de l'endroit. Composée de 30 hectares (10 de bois et 20 de prairies), d'un corps de ferme bien entretenu mais aussi d'une auberge avec quatre chambres d'hôtes, l'exploitation est à céder lorsqu'ils la découvrent sur le site de la Safer. Le dossier est toutefois atypique eu égard à la situation d'isolement de l'endroit mais aussi à la complexité de l'approche auberge et gîtes en raison de la nouvelle réglementation sur l'accessibilité.

Originaire de Chamarandes, près de Chaumont, fille d'un instituteur et d'une hôtesse de l'air, Amélie est une passionnée de cheval et cultive un rapport passionné avec la terre. En témoigne un Brevet Professionnel Agricole obtenu en 2007. Laurent de son côté a des gênes agricoles. Originaire de Normandie où ses grands-parents tenaient une exploitation spécialisée dans l'élevage... de chevaux, il a longtemps pensé pouvoir reprendre l'exploitation de ses parents en Côte d'Or. Pour s'y préparer, il a travaillé dans d'autres fermes avant d'être chef de vente dans une entreprise de matériel agricole en Haute-Marne, département où il rencontre Amélie. Le couple a l'amour de la terre mais doit vite se rendre à l'évidence, la reprise de l'exploitation familiale de Côte d'Or restera à l'état de rêve... Un rien découragé, Amélie et Laurent ne se laissent pas abattre pour autant et se mettent en quête d'un nouveau lieu pour aller au bout de leur rêve. Le site de la Safer dans un premier temps puis la découverte, non virtuelle cette fois, de la

ferme de Dhuy à têt fait de leur remettre du baume au cœur : " *Ce sera ici et nulle part ailleurs!* ". Le chemin est cette fois tracé mais va encore se révéler tortueux. Amélie et Laurent ne sont pas les seuls à apprécier le lieu. Une association veut notamment faire de l'endroit un lieu de vie pour adolescents en grande difficulté. Faute d'agrément, ce projet restera finalement lettre morte. La voie est libre pour le jeune couple. Reste à convaincre les banquiers. Six sont contactés et l'un d'eux accepte de relever le défi : le 7 février 2011, le couple Cloarec prend possession des lieux après la création d'une SCI.

Gîte et centre équestre

Deux formes d'activité sont ciblées : une agricole et une orientée tourisme. D'emblée et faute de pouvoir trouver une solution à la problématique qu'impose la nouvelle réglementation sur l'accessibilité, décision est prise d'abandonner l'activité auberge et chambres d'hôtes au profit d'un gîte pouvant accueillir jusqu'à seize personnes. Aux côtés du gîte, un centre équestre voit le jour en septembre avec d'emblée un formidable succès populaire puisque 300 personnes se pressent aux portes ouvertes et 18 s'inscrivent. Angélique, monitrice diplômée, apporte ses compétences et peut s'appuyer sur cinq poneys et autant de chevaux de selle pour dispenser ses cours en carrière (*) et prochainement dans un manège appelé à voir le jour au printemps. Le gîte connaît également une belle fréquentation les week-end et pendant les périodes scolaires, laissant augurer bien des satisfactions en comblant un indéniable déficit d'offre en la matière au niveau du département.

(*) Des reprises ont lieu les mercredis, samedis mais aussi les mardis après-midi et les dimanches à la carte afin notamment de répondre aux demandes des locataires du gîte. (**) Un foal est un poulain de moins de six mois.



“ Un champion et des mercis ! ”

En terme de bonne nouvelle, Amélie et Laurent en ont également eu une bien belle pour leur première année d'éleveurs de selle français puisque Belem de la Dhuy, leur premier poulain a été sacré champion de Champagne-Ardenne en modèles et allures dans la catégorie des foals (**). Trois poulinières Selle Français constituent la base d'un élevage, complété par deux autres poulinières. Ce choix de privilégier la filière Selle Français répond à une logique économique cohérente dans un contexte où la crise n'épargne pas le secteur équin. En faisant le pari du très qualitatif via une génétique de premier plan, le couple Cloarec est convaincu d'avoir fait le bon choix et n'oublie pas de saluer ceux qui leur ont permis d'aller jusqu'au bout de leur rêve. Chambre d'agriculture pour son soutien au moment de l'audit initial qui a permis le montage financier, appuis des élus locaux, Charles Guéné, sénateur et Philippe Racht, maire de Courcelles Val d'Esnois... Ils ont été nombreux à accompagner le dossier tout comme la Safer que Laurent Cloarec n'oublie pas de chaudement saluer : " *La Safer et Jean-Brice Lancial, son représentant, ont accompli une action exemplaire pour nous permettre de mener à bien ce dossier qui n'était pas simple et qui au bout du compte a satisfait tout le monde, les vendeurs comme les acheteurs tout en apportant une réponse appréciée au territoire.* "